

Samedi 22 février 2025

Le son est revenu... Nos techniciens ont découvert des problèmes de connexion au niveau des prises HP... Un conseil qu'ils nous livrent : ne pas débrancher les prises en tirant sur les fils, conseil à suivre... même à domicile. Merci aux intervenants et bravo pour leur efficacité.

La séance peut donc commencer dans les meilleures conditions et c'est Gérard MANCEAU qui s'y colle avec pas moins de quatre films sur



la banque alimentaire. On a tous vu les collectes à la porte de nos supermarchés, on a participé... mais que se passe-t-il derrière, c'est ce que nous découvrons avec les films de Gérard : collecte, regroupement, mise en boîte, stockage et ... il ne



manque que la distribution... le 5ème film ! Bertin a trouvé les films formidables, il pose cependant la question : quel objectif ? Informer,

les images le font bien, il manque cependant quelques explications dans un commentaire qui nous permettrait de mieux suivre la succession des séquences. Le film numéro 4 fait bien apparaître le nombre et l'efficacité des bénévoles, de leurs efforts dans une technique pas toujours bien maîtrisée. Philippe W. a découvert la



variété des participants, des jeunes pour la plupart... n'est-ce pas Martine ? On pourrait y mettre un peu d'humour en accélérant quelques séquences par exemple. Mais l'objectif est atteint, le spectateur a appris quelque chose, il ressort plus riche... même s'il a dû dépenser quelques sous pour participer...

On reste dans le Nord avec la PARADE À GODEWAERSVELDE où nous invite Francis LHUILLIER. Originale, cette promenade dans les rues du village à la suite d'une fanfare qui...



marche à reculons pour mieux faire face aux

spectateurs qui la suivent. C'est un peu une mise à l'honneur des habitants : ceux qui s'expriment de leur balcon ou ces ménagères qui jouent la



danse du balai, allant jusqu'à nettoyer la chaussée. L'ambiance est bien rendue même si les images manquent parfois de cohérence. Jean-Marie D. a aimé les ralentis qui sont le fait de la fanfare, il regrette le manque d'explications, quel est donc le thème d'une telle mani-



festation ? L'auteur nous explique qu'il l'a découverte impromptue et qu'il a juste sorti son portable comme témoin. Jean-Marie C. pense que la mairie ou le comité d'organisation pourrait lui fournir des informations. Le mot de la fin pour Jean-Marie " s'informer pour informer "

Allons-nous tomber SOUS LE CHARME avec Bertin STERCKMAN... sous le charme de Francine toute jeune, il y a 20 ans. Oui, mais si



elle éclaire l'écran de façon fugace, c'est Bruges, la Venise du nord qui nous attend avec ses ca-

naux, son béguinage et ce charme qui auréole chaque détour.

Les images sont magnifiques, portées par un commentaire aéré mais précis, aussi bien dans la forme que dans le fond. Tourné en mini DV



et transformé en 16/9ème, il souffre de quelques imprécisions dans les plans d'ensemble, mais on est dans l'incertitude de savoir s'il s'agit de direct ou de tableaux, ce qui nourrit notre imagination. C'est probablement le plus beau film qu'il nous ait été donné de voir sur Bruges. Plus de dix visites et un logement sur place pour pouvoir saisir les éclairages du lever du soleil jusqu'à la nuit, aux lumières de la ville, résultat impressionnant.

Jean-Marie D. trouve ici matière à justifier l'importance du commentaire souvent aussi valorisant que les images. Pour Philippe W. ce reportage n'a absolument pas vieilli. Les chapi-



tres se succèdent qui nous font vivre le film. Les sons anticipent les images et se prolongent au-delà de ces dernières, une façon élégante de mettre en condition le spectateur, voilà une excellente recette. Une œuvre qui fait l'unanimité, ce qui permet à Jean-Marie D. de conclure " la vox populi te remercie "

Cette fois, c'est sûr, nous quittons le Nord, SUR LES PAS DE MOÏSE avec Philippe WILLIAMSON; Nous sommes accompagnés dans notre découverte par Tintin, figure emblématique qui anime les images de Petra que nous ap-

prochons à grands pas. Les images sont surpre-



nantes : le désert d'abord, la montagne ensuite et cette neige aux portes de la Jordanie, avant d'emprunter des défilés qui nous amènent à Petra, cette ancienne cité nabatéenne, fondée au VI



ème siècle avant J.-C. Elle a prospéré grâce à son rôle central dans les routes entre l'Arabie, l'Égypte, la Syrie et la Méditerranée, célèbre pour ses monuments taillés dans la roche, en particulier pour son mausolée monumental.



L'aspect global du site est remarquable et les images proposées nous font progresser à travers des rochers aux formes saisissantes enchâssant des habitations troglodytes.

Jean-Marie ,D. voit ici une belle aventure réunissant Indiana Jones et Tintin. Alain D. s'étonne de ces constructions sculptées dans la roche sans matériaux apportés. L'originalité des chapiteaux intrigue. Jean-Marie D. trouve la première partie un peu longue ; pour capter l'attention du spectateur répond l'auteur. Francine a aimé la musique. On a fait un beau voyage pavé de découvertes.

Nous retrouvons l'hexagone et plus précisément Veule Les Rose avec LA FOIRE DU VAL de Jean-Marcel VANDENBUSCH. Présentation d'équidés, de quoi plaire à notre Présidente. L'éventail est large, des poneys aux chevaux de



trait en passant par les ânes jusqu'aux moutons. Les images sont excellentes en particulier les gros plans. Le problème est qu'on aimerait connaître la nature de la manifestation, davanta-



ge que les interventions de l'organisateur dont la gouaille reste au niveau des animaux présentés et des relations locales. D'autant que cette pré-

sentation n'existe plus aujourd'hui et que ce film revêt un aspect historique. L'auteur nous explique qu'elle était très ancienne et pour la première



fois présentée face à la mer et non dans les terres comme précédemment.

Le film est vivant dit Jean-Marie D. Il s'anime dans la partie concours. Bertin pense que la qualité essentielle réside dans les prises de vue qui sont très variées : plans d'ensemble, gros plans, contre plongée etc.

C'est en bateau que nous emmène Jean-Marie COULON vers la LORELEI, perle du Rhin. Croisière fluviale faite de sérénité, à l'image de



ce que nous avait montré Michel Hautecoeur mais cette fois sous un ciel globalement très chargé. Le trajet est ponctué de nombreux châteaux avant de parvenir à cette jeune femme



mythique perchée sur son rocher dont le chant

est censé attirer les marins. La légende est souvent interprétée comme le symbole du danger, du désir et de l'illusion. Les images s'égrènent au fil de l'eau guidée par le cheminement du navire.

Quelques éclaircies et pourtant un rythme souvent orchestré par le rebond des gouttes. L'au-



teur nous précise son choix d'absence d'accompagnement musical. OK dit Jean-Marie D. mais les bruits ne sont pas toujours adaptés à l'exemple de l'accompagnement de cette visite de la vigne aurait pu bénéficier de bruits importés plutôt que du bavardage des touristes. Bertin constate que la croisière oblige l'enchaînement des images, néanmoins elles sont plus variées qu'en mer où on doit se contenter d'eau à perte de vue !

De la solidarité, on est passé à la découverte de manifestations locales avant de s'égarer dans de merveilleux voyages.

*Jean Mahon*